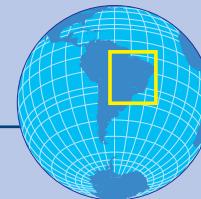


Planète lait

AU BRÉSIL



Des fermes familiales qui se professionnalisent



UNILEITE

▲ GRÂCE À L'AMÉLIORATION DE LEURS RÉSULTATS technico-économiques, les élevages s'équipent progressivement.



UNILEITE

Unileite, association d'éleveurs laitiers brésiliens, accompagne des élevages du Sud-Ouest du Paraná dans leur développement.

« **N**otre objectif est de viabiliser les exploitations, et d'améliorer la qualité de vie des éleveurs et de leur famille », attaque d'emblée Marciano Almeida, directeur d'Unileite, une association de développement agricole brésilienne.

Unileite a été créée par des éleveurs laitiers en 2001. Elle est gérée aujourd'hui par 25 éleveurs, et prodigue ses services à plus de 115 exploitations laitières dans le Sud Ouest du Paraná, une des grandes régions laitières du Brésil. « On peut dire

que 2000 à 3 000 familles bénéficient de notre travail, indirectement », souligne Marciano Almeida.

La région se compose de domaines agricoles de grandes cultures (maïs, soja, blé, tabac), de rares grands élevages laitiers (100 vaches), et de nombreux petits élevages laitiers (10 vaches). « Il y a un gros potentiel de production dans la région, mais encore beaucoup d'élevages sont mal gérés. Il y a peu de services techniques et de conseil.

Profiter au maximum de la prairie

Notre ambition est qu'ils décident à partir de données techniques, et non sur du ressenti. »

Unileite propose l'identification des animaux, le contrôle laitier, le suivi technico-économique, des formations, des visites sur le terrain... Aidée par des structures françaises, l'association s'est inspirée du modèle de développement français. Elle met en place des rencontres entre adhérents, pour qu'ils échangent sur leurs pratiques et leurs chiffres. Elle organise des achats groupés. « Nous avons aussi mutualisé la production de foin et un adhérent fait tous les foins. Nous avons investi dans du matériel de fenaison et dans un hangar. Unileite le vend à un prix qui couvre ses frais de gestion, le travail de l'adhérent, les frais de culture des agriculteurs », détaille Marciano. Enfin, leur dernière expérience est un service de remplacement !

De 8 à 16 litres par jour et par vache en seize ans

« Unileite a permis à de petits élevages, peu productifs et dégageant peu de revenu, d'acquérir des compétences techniques. Le but n'est pas forcément d'agrandir beaucoup le troupeau. C'est par exemple de profiter au maximum du potentiel des prairies, avec le pâturage, mais aussi avec la fauche, qui était très peu pratiquée avant, et qui concerne aujourd'hui 10 % des producteurs Unileite », cite Marciano.

La gestion du pâturage a aussi évolué, avec le pâturage tournant et/ou au fil. « Chaque jour, les animaux sont dans un enclos différent. »

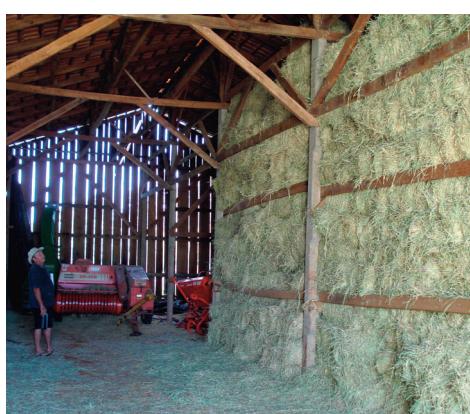
Le Paraná bénéficie d'un climat subtropical humide : étés chauds et humides, et hivers frais. Les conditions sont propices au pâturage toute l'année. Avec les conseils d'Unileite, les éleveurs ont semé des prairies (avoine, ray-grass, vesce, sorgho,



▼ LE PARANA BÉNÉFICIE D'UN CLIMAT SUBTROPICAL HUMIDE: étés chauds et humides, et hivers frais. Les conditions sont propices au pâturage toute l'année. Ici, du pâturage au fil.

millet...). Au cours des deux dernières années, l'utilisation de l'irrigation pour les prairies s'est développée, pour assurer la régularité des rendements. Environ 80 % des producteurs Unileite font de l'ensilage de maïs. Trois récoltes de maïs par an sont possibles, ou deux récoltes de maïs et une de soja. Les éleveurs complémentent avec du tourteau de soja acheté.

Chez les adhérents d'Unileite, les vaches sont souvent issues de croisement



▲ LE HANGAR À FOIN et le matériel de fenaçon sont un investissement d'Unileite.

Holstein x Jersiaise. Les éleveurs ont amélioré le potentiel génétique de leur troupeau en achetant des génisses auprès de producteurs ayant des grands troupeaux, et en ayant recours à l'insémination artificielle.

Une marge nette moyenne qui a triplé en huit ans

Suite à ces évolutions, la productivité par vache s'est améliorée, passant de 8 à 16 litres par jour, entre 1993 et aujourd'hui. La production laitière moyenne est passée de 80 litres par jour et par exploitation en 2002, à 300 litres en 2010. Un chiffre très élevé au Brésil. « *Le groupe est très hétérogène, avec des élevages à 12 litres par jour, jusqu'à des élevages à 1 000 litres* », précise Marciano.

L'évolution de la marge nette moyenne par unité de main-d'œuvre et par an est en progression: environ 10 000 real brésiliens (BRL) en 2002, à 31 400 BRL en 2010. Cela se traduit concrètement par



UNILEITE

▲ MARIANO ET JULIANA MARCHAK. Ce jeune couple a investi dans la production laitière, avec l'appui technique d'Unileite.

Une modernisation progressive

■ Un couple de jeunes éleveurs, Mariano et Juliana Marchak, exploite 8 à 9 ha de prairies et de maïs pour l'ensilage. En 2006, ils avaient six vaches laitières. Le pâturage était de mauvaise qualité, ils complétaient avec un peu de grains et n'utilisaient pas de fourrages conservés. Le cheptel produisait 50 litres par jour. Le tabac était l'activité principale.

■ Ils ont adhéré à Unileite et, depuis, ils ont introduit de nouvelles espèces et variétés, et amélioré la fertilisation des prairies. Mariano contrôle laousse de l'herbe à l'entrée et sortie des animaux (pâturage tournant). Il bénéficie de l'activité foin gérée par Unileite. Il a installé un système d'abreuvement dans toutes les prairies. Le couple fait partie d'un groupe pour les ensilages de maïs. Ils ont investi dans la génétique, en achetant des génisses Holstein à d'autres éleveurs d'Unileite.

■ Aujourd'hui, leur cheptel de quinze vaches produit 200 litres par jour. Ils ont investi dans du matériel de traite et un tracteur d'occasion, grâce à leurs résultats et à un prêt à taux bonifié. Mariano est maintenant secrétaire d'Unileite, et il reçoit des visites techniques sur sa ferme. Il projette de développer l'élevage des génisses pour accroître encore la rentabilité de son exploitation.

une amélioration de la qualité de vie des familles d'agriculteurs (logement), et par des investissements en matériel pour la ferme. ■ Costie Pruij

> CHIFFRES CLÉS

- **Près de 20 milliards** de litres de lait collectés (80 % de la production) au Brésil en 2009, dans 1,35 million d'élevages (chiffre 2006)
 - **3,3 milliards** de litres collectés dans le Paraná en 2009, dans 120 000 élevages (chiffre 2006)
 - **300** litres produits en moyenne par jour et par exploitation chez les adhérents d'Unileite
 - **20** vaches en moyenne dans les élevages d'Unileite aujourd'hui. Ils comptaient en moyenne 6 vaches en 1993
- Source : IBGE, Unileite